

Le mariage du Dictateur



Faire-part de scénario

Grande nouvelle à Santa Margarita ! Le Dictateur se marie ! Paraît même qu'il est amoureux, complètement *loco* de cette jolie poupée russe, au caractère aussi dur que l'acier de sa kalachnikov...

Ce scénario vous propose d'assister à ce mariage historique, du point de vue des principaux acteurs ou des simples spectateurs, mais rassurez-vous, dans tous les cas il y aura de l'action, puisque le très laid sorcier vaudou Baron Evil, jadis éconduit par la belle Katya, a décidé de gâcher la fête et de se venger de son rival, fût-il guide suprême de Santa Margarita.

Les Invités

Voici les principaux invités et participants du mariage, que vous pouvez utiliser comme simples PNJ, mais qui offriront sûrement plus de sel s'ils sont joués par les joueurs :

Katya, la fiancée, Mercenaire (spécialités : flingues, baston, explosifs). Elle vient d'URSS mais elle a déserté l'armée rouge pour profiter des bienfaits du capitalisme. Extrêmement impulsive, il vaut mieux éviter de lui marcher sur le pied lors d'un slow, car elle peut de vous tuer de 47 façons différentes, toutes plus définitives les unes que les autres.



Le mariage du Dictateur

Padre Juan-Miguel (spécialités : beaux discours, lever le coude). Ce vieux prêtre ronchon mais sympathique aime les sermons interminables et mettre du rhum dans son calice. Aujourd'hui il a une mission d'importance puisqu'il doit bénir les alliances des mariés ; il devra donc soigner tout particulièrement sa Popularité.

Mr le Ministre Alberto (spécialités : Plans, Politique). Le plus vieil ami du Dictateur depuis qu'ils ont fait de la prison ensemble, à la suite de leurs deux coups d'états simultanés et donc également infructueux. Depuis ils se sont associés et ont fini par réussir leur coup, et Alberto est le témoin du Dictateur pour son mariage.

Compay Tercero, Mariachi (spécialités : Jouer les blaieaux, lever le coude). Il a été engagé pour faire l'animation musicale. C'est un bon vivant qui veut avant tout en profiter pour boire et manger gratis, et si possible draguer les filles du Dictateur en reprenant du Enrico Macias.

Marco, Journaliste (spécialités : Tuyaux, Ser-
rures). Marco est photographe de presse dans un
journal « proche du régime », et à ce titre il a
été engagé pour faire le reportage officiel sur le
mariage. A priori il n'est pas là pour faire de scan-
dale, mais qui sait, peut-être que sa conscience
professionnelle le rattrapera ?

Santiago, Milicien (spécialités : Flingues, Tuyaux). Il est capitaine de la Police Politique, et il a la charge lourde et extrêmement périlleuse de veiller à ce que la cérémonie se déroule sans le moindre problème, il y va de son job, voire de sa vie. Seul hic : ultra-nationaliste, Santiago a une haine viscérale des communistes, des russes et donc de la fiancée et sa famille...

La cérémonie

Elle se déroule dans l'église d'El Tipico, le petit village de pêcheurs à l'ouest de Puerto Margo. Le petit millier d'habitants et les touristes ont été, pour l'occasion, « gentiment » invités à aller bronzer ailleurs, pendant que le village et les alentours de l'église sont bouclés par l'armée, les services secrets margaritains et la police politique. Par contre, vu les difficultés de ces trois services pour travailler de concert, n'espérez pas une grande aide de leur côté : en cas de problème, ils risquent surtout de parlementer pendant des heures avant

de décider qui doit y aller. Avant de conclure que puisque c'est comme ça, c'est à la police municipale de s'en charger.

L'église, dans le plus pur style espagnol, est située au sommet d'une petite colline d'où on a une vue imprenable sur l'océan. A côté se trouve un petit cimetière... (non non n'y voyez aucune malice, je disais juste ça comme ça, pour parler...)

Belles-familles, je vous aime !

Le cortège nuptial arrive à peine que les problèmes commencent. Il y a visiblement une incompatibilité d'humeur et de convictions entre la famille du Dictateur et celle de la future mariée. Il faut dire aussi, mélanger soviétiques en uniforme de l'armée rouge et mafieux margaritains, fallait oser. La situation dégénère peu à peu, les insultes (en version originale) fusent des deux côtés, personne ne comprend exactement ce que dit l'autre mais ça ne l'empêche pas d'être archi-vexé.

Au bout d'un moment, les armes (ce n'est pas parce que c'est un mariage qu'ils allaient se balader sans arme, non plus) sont de sortie, et les PJ doivent réagir au quart de tour s'ils ne veulent pas qu'il y ait des blessés, voire des morts. Non pas que la grand-tante Albertina ou le petit-cousin Piotr soient de grandes pertes, mais sans belles-familles, le mariage tombe à l'eau. Et ça, le Dictateur ne saurait l'accepter.

Il faudra faire preuve de diplomatie, tirer dans le tas pour leur demander de se calmer une fois qu'ils baigneront dans leur sang n'est donc, pour une fois, pas la solution idéale. Il leur faudra tout de même marcher sur des œufs : les chers parents, eux, ne se gêneront pas pour tirer sur les PJ s'ils se sentent insultés.

En terme de règles, considérez que tous les russes sont des Espions et que les parents du Dictateur sont soit des Mafiosi, soit des Joueurs professionnels.

C'est l'émotion !

Une fois arrivés à une résolution pacifique de l'incident, la cérémonie religieuse peut commencer. Tout se passe sans encombre jusqu'au moment de l'échange des alliances, où la fiancée s'ef-

fondre, comme victime d'un malaise. L'émotion ? Connaissant la jeune femme, l'hypothèse n'est pas très crédible, d'autant que c'est le Dictateur qui a pleuré comme une madeleine derrière ses lunettes noires pendant toute la cérémonie. Et surtout, on n'arrive plus à la réveiller...

En réalité, il s'agit d'un envoûtement réalisé par le Baron Evil grâce à l'alliance, maudite par ses soins. Une fois que les PJ auront compris le problème, il leur faudra trouver un feu suffisamment puissant pour détruire l'alliance, et la jeune femme se réveillera. Une solution consiste à réunir neuf compagnons pour aller jeter l'alliance dans le volcan El Viejo au centre de l'île, mais sinon, plus simplement, ils peuvent aussi la passer au lance-flamme (il y en a un dans les affaires de la mariée)

S'ils ne pensent pas tout de suite à l'alliance, ils peuvent faire appel aux loas (Legba ou Ogun), aller consulter un houngan, ou encore aller « interroger » le marchand qui a vendu les anneaux au ministre Alberto, sur un marché de la Calle del Vodun, à Puerto Margo.

Fallait pas les inviter

La fiancée est réveillée, la cérémonie peut reprendre, le Padre Juan-Miguel s'apprête à autoriser le Dictateur à embrasser la mariée, quand la porte de la petite église vole en éclat. Les morts du cimetière voisins se sont invités à la fête, et ils veulent aussi embrasser la mariée. Et accessoirement, lui manger le cerveau. Et ceux des autres invités également.

Bien entendu, ces zombies sont contrôlés par le Baron Evil, qui cherche toujours à saboter le mariage. Jouez cette scène comme un film de Romero, les vivants retranchés dans la petite église devant faire face à des vagues de morts-vivants toujours plus nombreux. Heureusement, entre les espions russes, les mafiosi et les gardes du corps du Dictateur, sans oublier l'arsenal de la jeune mariée, il y a de quoi répondre.

Cela doit être le climax du scénario, avec une débauche d'action, d'hémoglobine et d'effets spéciaux. Evidemment, il n'est pas exclu que vous perdiez votre place, ou la vie, ou les deux, au cours de la bataille...

Cerise sur le gâteau

Quelle que soit l'issue de l'affrontement avec les zombies, que le Dictateur soit en vie ou non, il est temps de passer à la fête pour clôturer cette belle cérémonie dont les participants se souviendront longtemps.

Et le clou de cette fête, c'est le gâteau des mariés. C'est aussi le clou de la vengeance du Baron Evil, qui joue sa dernière carte en sortant du gâteau, armé d'une grande machette et d'un sourire sardonique (qui ne le rend pas plus attirant pour autant) et qui s'apprête à faire du carpaccio des invités et du jeune marié...

En l'attaquant de front, les PJ devraient rapidement se rendre compte qu'il est invulnérable ; en effet, il s'est fait posséder par le loa Yemalla, qui l'assure de ne pouvoir être blessé jusqu'au lever du jour. Le seul moyen de se débarrasser de lui est donc de recourir également au vaudou : Legba semble indiqué, mais pour une solution plus radicale, on pourra aussi penser à Exu, le redoutable roi des esprits maléfiques.

Ils vécurent heureux et eurent beaucoup de petits opposants politiques

Voilà c'est la fin de ce scénario. C'est le moment de vous avouer un truc : le but de tout ça n'était autre que de faire un cadeau-clin d'œil à mon compagnon de révolution Bob et à sa Bobette. Tous mes vœux !

